

Atelier D :

Agir pour l'indépendance à l'université, en formation initiale

Comment se battre pour remédier à la dépendance désastreuse des facultés aux firmes pharmaceutiques ? Comment agir à la fois efficacement, durablement et sans danger pour les acteurs qui les mettront en place ?

Des discussions et réflexions des deux ateliers, trois types d'action ont émergés :

1. Les actions institutionnelles

1.1. Le vote étudiant

Les conseils de faculté donnent un pouvoir de vote non négligeable aux étudiants qui peuvent faire pencher la balance vers des professeurs plus indépendants. Les professeurs étant tout puissant dans la faculté et difficiles à faire changer d'avis, seule la modification de leur recrutement pourra avoir un effet significatif sur leurs études.

Le danger ici étant que le vote est ouvert, les élus étudiants prennent donc des risques pour leurs études et leurs carrières qui dépendent à 95% de leurs professeurs. Pour être en sécurité, il faut avoir du monde derrière soi, être clairement un porte parole et non un opposant isolé. Pour cela il faut sensibiliser un maximum d'étudiants au problème.

1.2. Action légale

Le code de santé publique interdit à un professeur de faire une présentation sans déclarer ses liens d'intérêts. Aucun professeur ou presque ne le fait. Ils sont donc hors la loi.

Les attaquer de front sur ce point est très risqué et pas très utile

car même s'ils se mettent à appliquer cet article du code, ça ne changera pas grand chose aux études. Donc on garde cette idée en tête pour la suite mais elle n'est pas applicable au niveau institutionnel.

2. Sensibilisation

Nous avons discuté ici des actions qui peuvent faire réfléchir les gens à l'université, en particulier les étudiants sur l'indépendance.

2.1. Déclarer ses liens d'intérêt quand on est étudiant et qu'on présente un travail

Cette idée, déjà pratiquée par Jessica Guibert, marche très bien et est sans danger. Ça fait sourire les professeurs qui ont l'habitude de ça en congrès. Ça interpelle les étudiants qui, du coup, se posent des questions.

2.2. Avoir des arguments solides pour défendre les idées du *Formindep*

Nous en avons proposé quatre :

- la thèse, comme celle de Louis-Adrien Delarue qui met en évidence une corrélation inquiétante entre liens d'intérêts industriels et erreurs scientifiques
- les études scientifiques qui nous confirment l'effet important des petits cadeaux de l'industrie sur nos prescriptions
- le retrait de recommandation HAS par l'action du *Formindep*, montrant le bien fondé de notre combat et faisant en même temps réfléchir sur l'infailibilité de nos institutions
- les déclarations d'intérêts officielles de nos chers professeurs. preuves solides que les liens d'intérêts existent.

2.3. Rappeler l'illégalité des présentations sans déclaration d'intérêt par des affiches

C'est pratiqué à Grenoble

2.4. Créer des outils de formation indépendants et accessibles

Diriger les étudiants vers ceux qui existent déjà

3. Désobéissance

Ayant pour but t'interpeller et de déranger, ces actions servent à communiquer tout en faisant office de défouloir thérapeutique pour les activistes énervés que nous sommes. Elle peuvent provoquer des réactions très franches de la part de nos professeurs, ce qui génère un plaisir coupable que nous partageons tous.

La plupart de ces actions sont dangereuses. Le plus logique est de les pratiquer dans l'anonymat ou d'utiliser des acteurs non étudiants en médecine qui ne risquent pas de subir le courroux professoral.

3.1. Afficher nous même les déclaration d'intérêt des professeurs qui ne le font pas eux-mêmes.

Ça va les rendre fous!!

3.2. Déguisé en policier, venir faire semblant d'arrêter les profs qui ne déclarent pas leurs liens

3.3. Interpeller les professeur pendant leurs cours lorsqu'on sait qu'ils ont des liens d'intérêts

3.4. Mettre en place des Awards satyriques avec cadeaux et remise de prix pour les plus gros liens d'intérêts

Awards qui pourront être élargis au pire cours, pire examens, plus grosse bêtise dites, etc...

4. Conclusion

La discussion entre les étudiants du matin a beaucoup porté sur le sentiment de solitude ressenti par les quelques étudiants rebelles qui se posent des questions sur nos enseignements et sur la présence de l'industrie quasiment partout. On était tous d'accord pour dire que l'action la plus importante est de désaliéner ces esprits rebelles, pour qu'ils puissent s'épanouir et ainsi mener avec nous le combat de l'indépendance. Nous travaillons actuellement à des plate-forme de communications pour leur permettre de nous repérer et de partager avec nous.

Chacun d'entre nous s'est senti, à un moment ou un autre, très seul dans sa faculté du fait de ses idées "révolutionnaire et marginales" et nous ressentons tous un profond soulagement en côtoyant des membres du *Formindep*.